



**Paroisse Saint
Joseph**

19^e A - 09/08/26

Claire

Il n'est pas possible de séparer l'histoire de sainte Claire de celle de saint **François d'Assise**. Née à Assise, elle a 11 à 12 ans de moins que lui. Elle est de famille noble et lui fils de marchand. Au moment de la « commune » d'Assise vers

1200, soulèvement violent contre le pouvoir féodal, auquel participe saint François, les parents de Claire quittent la ville par sécurité et se réfugient à Pérouse, la ville rivale. Ils ne reviendront à Assise que 5 à 6 ans plus tard. Claire ne commence à connaître saint François que vers 1210, quand celui-ci, déjà converti à la vie évangélique, se met à prêcher dans Assise. Elle est séduite par lui et par cette vie pauvre toute donnée au **Christ**. Elle cherche donc à rencontrer François par l'intermédiaire de son cousin **Rufin** qui fait partie du groupe des frères. Ensemble, ils mettent au point son changement de vie. Le soir des **Rameaux** 1212, elle quitte la demeure paternelle et rejoint saint François à la Portioncule. Elle a 18 ans et se consacre à Dieu pour toujours.

Rapidement d'autres jeunes filles se joignent à Claire, dont sa sœur **Agnès**, sa maman **Ortolana** et son autre sœur Béatrice. La vie des « Pauvres Dames » prospère rapidement et d'autres monastères doivent être fondés. Le Pape Innocent III leur accorde « le privilège de pauvreté ». Mais après la mort de saint François, les papes interviendront pour aménager la vie matérielle des Clarisses et leur permettre une relative sécurité. Claire refuse de toutes ses forces. Elle veut la pauvreté totale et la simplicité franciscaine.

En 1252, le pape Innocent IV rend visite aux Sœurs, accepte leur Règle de vie et la bulle d'approbation arrive le 9 août 1253. Claire meurt le 11 août tenant la bulle dans ses mains dans la paix et la joie. Le 15 septembre 2010, **Benoît XVI** a consacré sa catéchèse à Claire d'Assise (1193-1253), une des saintes les plus aimées dans l'Église. Son témoignage « montre ce que l'Église doit aux femmes courageuses et remplies de foi, capables de donner une forte impulsion à sa rénovation ».

Les 30 dernières années de sa vie sont marquées par la maladie. Cependant, elle ne renonce jamais au contact joyeux avec le Seigneur dans la prière. Infatigable adoratrice de l'Eucharistie, tenant la pyxide (petite boîte) dans ses mains, elle provoque la fuite des Sarrasins d'Assise.

Une nuit de Noël, absorbée par la prière, elle contemple sur les murs de sa chambre les rites qui au même moment se déroulent à la Portioncule, le cœur battant de la communauté des frères. C'est pour cette raison que le pape **Pie XII** l'a déclarée protectrice de la télévision.

Elle meurt le 11 août 1253 sur le sol de Saint Damien. Elle rend grâce une toute dernière fois : « Toi, Seigneur, qui m'a créée, béni sois-tu ». Une foule immense participe à ses funérailles. Claire a été proclamée Sainte par **Alexandre IV** deux ans seulement après sa mort.

Lettre de sainte Claire d'Assise à la bienheureuse Agnès de Prague

« Heureux celui qui obtient de participer au banquet sacré afin de s'unir du fond de son cœur à Celui dont toutes les bienheureuses troupes du ciel admirent continuellement la beauté, dont l'amour est blessure et la contemplation nourriture, dont la bonté nous rassasie, dont la douceur nous enivre, dont le souvenir est une douce lumière, dont le parfum fait revivre les morts, dont la vue dans la gloire rendra bienheureux tous les citoyens de la Jérusalem d'en haut.

Puisque cette vue est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache, regarde chaque jour ce miroir, ô reine, épouse de Jésus Christ, pour y regarder continuellement ton visage, ainsi tu pourras t'embellir tout entière, à l'intérieur et à l'extérieur, revêtir des habits brodés, te parer des ornements et des fleurs de toutes les vertus, comme il convient à la fille et à l'épouse très chaste du souverain Roi.

Dans ce miroir resplendit la bienheureuse pauvreté, la sainte humilité, l'inexprimable charité, que tu pourras contempler, par la grâce de Dieu, comme dans un miroir parfait.

Regarde donc comment ce miroir a commencé : la pauvreté de celui qui a été déposé dans une mangeoire, enveloppé de langes.

Ô étonnante humilité ! Ô stupéfiante pauvreté !

le Roi des anges, le Seigneur du Ciel et de la Terre est couché dans une mangeoire. Au centre du miroir, considère l'humilité, ou du moins la bienheureuse pauvreté, les labeurs et les peines innombrables qu'il a supportés pour la rédemption du genre humain.

Et à l'extrémité de ce miroir, contemple l'inexprimable charité dont il a voulu mourir sur l'arbre de la croix, et y mourir du genre de mort le plus honteux.

Ainsi ce miroir, placé sur le bois de la croix, avertissait les passants de considérer tout cela, en leur disant : Vous tous qui passez sur le chemin, regardez et voyez, s'il est une douleur comparable à ma douleur.

À celui qui crie et se lamente ainsi, répondons d'une seule voix, d'un seul esprit : Je m'en souviendrai toujours, et mon âme défailira en

moi. Consume-moi donc de ce feu d'amour, toujours plus fortement, ô reine, épouse du roi céleste.

Contemple aussi ses indicibles délices, ses richesses et ses honneurs sans fin ; et en soupirant à cause du désir et de l'amour intenses de ton cœur, proclame : Entraîne-moi sur tes pas, courons à l'odeur de tes parfums, époux céleste.

Je courrai sans m'arrêter, jusqu'à ce que tu m'introduises dans le cellier, que ton bras gauche soulève ma tête, que ton bras droit m'étreigne pour mon bonheur et que tu me baisses du baiser délicieux de ta bouche.

Lorsque tu seras établie dans cette contemplation, souviens-toi de ta pauvre petite mère. Sache que moi-même j'ai inscrit ton cher souvenir ineffaçablement, sur les tablettes de mon cœur, car personne ne m'est plus cher que toi. »

Ste Claire

.....

Entrée :

***Nous chanterons pour toi, Seigneur
Tu nous as fait revivre ;
Que ta parole dans nos cœurs
A jamais nous délivre !***

***Nous contemplons dans l'univers
Les traces de ta gloire,
Et nous avons vu tes hauts-faits
Éclairant notre histoire !***

***Car la merveille est sous nos yeux :
Aux chemins de la terre,
Nous avons vu les pas d'un Dieu
Partageant nos misères !***

***Les mots de Dieu ont retenti
En nos langages d'hommes,
Et nos voix chantent Jésus Christ
Par l'Esprit qu'il nous donne !***

-Tu pardonnes sans compter, Dieu plus grand que notre cœur ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous, Seigneur !

-Tu recrées nos vies Seigneur, Ô Sauveur, le Pain vivant ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous Seigneur !

-Tu nous combles de l'Esprit, Ô Jésus ressuscité ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous, Seigneur !

.....

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !

Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire !

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !

Car toi seul es saint !

Toi seul es Seigneur !

Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !

Dans la gloire de Dieu le Père amen !

Ps 84 - R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut !

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent,

et la gloire habitera notre terre !

Amour et vérité se rencontrent,

justice et paix s'embrassent ;

la vérité germera de la terre

et du ciel se penchera la justice ! R/

*Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin ! R/*

Alléluia, Alléluia !

Zanotti

J'espère le Seigneur, et j'attends sa parole.

Alléluia, Alléluia !

Mt 14, 22-33

***PU : Notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi,
notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi !***

Sanctus, Sanctus, Sanctus !

Deus Sabaoth ! (bis)

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis ! (bis)

Benedictus qui venit in nomine Domini !

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis ! (bis)

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,

nous proclamons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire !

Agnus

1 et 2. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Miserere nobis !

3. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Dona nobis pacem !

Communion :

***R/Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,
Recevez Jésus, livré pour le Salut.
Devenez le temple saint du Christ Ressuscité,
Devenez le temple saint, demeure du Sauveur !***

*1. Par ton corps livré, tu prends sur toi la faute,
Par ton sang versé, tu laves nos péchés,
Par ton cœur blessé, d'où jaillit le Salut,
Tu nous as rachetés !*

*2. Jésus, pain du ciel, tu descends dans le monde,
Dieu parmi les siens, mystère de l'amour,
Tu te rends présent, livré entre nos mains,
Près de nous pour toujours !*

*3. Seigneur, tu nous offres, en ce banquet de Noces,
Le vin de l'alliance et le pain de la Vie,
Nous vivons en toi, comme tu vis en nous,
Un seul corps dans l'Esprit !*

*4. En te recevant, nous devenons l'Église,
Peuple racheté, prémices du Salut.
Par ta charité, tu rassembles en un corps
Les enfants dispersés !*

*5. Qu'il est grand, Seigneur, l'amour dont tu nous aimes,
Tu te livres à nous en cette Eucharistie,
Sommet de l'amour, don de la Trinité,
Tu te fais pain de Vie !*

***Envoi: R/Que vienne ton règne, que ton Nom soit sanctifié
sur la terre comme au ciel, que ta volonté soit faite !
Que coule en torrents ton Esprit de vérité,
Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté !***

*1. Qui pourrait nous séparer de ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner de ta miséricorde ?*

*2. Tu habites nos louanges, tu inspires nos prières,
nous attires en ta présence pour nous tourner vers nos frères !*

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209

Samedi 8 août à 18h à Seythenex : Frédéric Deleans ; Danièle Sagez-Coilliot ; P. Daniel Bouchet ; Juliette Sibiude ;

Dimanche 9 août à 10h à Doussard : Valérie Cantin ; Yoann Rouillard ; Solange Desbiolles ; Roland Dubassat et les défunts des familles Chatelain-Cadet, Bredannaz et Bondaz ; Solange Avrillon ; Jean-Henri Vallet ; Aline Lathuraz ; Berthe Baron ; Jeanine Blampey ; Antonia De Toro ; Christiane Petitcuenot ; pour les défunts des familles Duhamel, Gentil et Romano. (v) en action de Grâce ; pour des vivants.

Mercredi 12 août 9h Faverges : Michel Zoubkoff ; Michel Malassigné.

Jeudi 13 août 10h : Chapelle de Chevaline : Colette Levillain

Vendredi 14 août 10h à Faverges : défunts des familles Perissin Fabert et Blanchet Nicoud ; famille Durant-Babolat.

« Visite de l'église de l'Abbaye de Tamié »

Les **samedis** d'été à **14h30**, animée par les moines de l'abbaye.
Entrée gratuite. Durée 1h. Se présenter au magasin à 14h15

MESSES des samedis à 18h dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

8 AOÛT

SEYTHENEX

15 AOÛT 10h

FAVERGES « ASSOMPTION »

22 AOÛT

VIUZ

29 AOÛT

SAINT FERREOL

5 SEPTEMBRE

LATHUILE

12 SEPTEMBRE

CONS SAINTE COLOMBE

.....
Les amis « Laïcs Associés » aux **Sœurs de la Charité**, organisent un voyage culturel et religieux dans le **Doubs** sur les pas de leur fondatrice.

Du **07 au 10 septembre 2026**

Prix : 400€ tout compris

Chambres individuelles tout confort

Départ de Faverges

Pour tout renseignement : M. J. Durand 07 44 57 83 42

Fin de vie: « Nos consciences sont en souffrance »

Alors que la loi sur l'aide à mourir a été définitivement adoptée en France, un collectif inédit composé de **150 responsables d'établissements de santé** d'inspiration chrétienne dénonce, dans une tribune publiée par le quotidien La Croix, l'obligation de permettre des actes létaux. « Nous demandons au Conseil constitutionnel de reconnaître la nécessité d'une clause d'établissement », déclare l'un des signataires dans une interview accordée aux médias du Vatican.

«Laissez-nous soulager la souffrance sans aider à faire mourir!»
C'est en substance le message porté par 150 responsables d'établissements de santé d'inspiration chrétienne. « *Nos consciences sont en souffrance* », écrit le collectif inédit qui dénonce, dans une tribune publiée dans le journal **La croix**, l'obligation créée par la loi sur l'aide à mourir de permettre des actes létaux. Dans cette tribune, les dirigeants rappellent aussi que leur mission n'est pas seulement de soulager les souffrances mais aussi de donner du sens à la vie.

Pour **Jean-René Barthélemy**, président de la Fédération nationale des institutions de santé et d'action sociale d'inspiration chrétienne (FNISASIC), l'un des signataires, la priorité est désormais d'obtenir une reconnaissance juridique permettant à certains établissements de ne pas être contraints à procéder à des actes létaux. « *Nous demandons au Conseil constitutionnel, déclare-t-il, de reconnaître la nécessité d'une clause d'établissement, afin que des structures dont la vocation est incompatible avec le fait de donner la mort ne soient pas obligées de pratiquer ou de permettre ces gestes létaux.* » « *Cette demande, poursuit-il, s'inscrit dans une nouvelle étape après deux années de débats parlementaires au cours desquelles on a essayé d'infléchir la loi et si possible de faire en sorte d'ailleurs qu'elle ne soit pas votée.* »

“Le combat n'est pas fini et il va falloir maintenant aider les établissements. Par hypothèse, si le Conseil constitutionnel ne nous reconnaît pas la légitimité d'une clause d'établissement, il va falloir faire en sorte que dans les établissements, on trouve des solutions

pour continuer à tenir les projets qui sont les nôtres, c'est-à-dire des **projets de vie et pas des projets de mort.**”

Jean-René Barthélemy insiste sur le fait que l'opposition à certaines dispositions de la loi sur la fin de vie ne concerne pas uniquement les établissements catholiques. *«Ce n'est pas une affaire catholique»*, affirme-t-il, estimant que de nombreux professionnels du secteur, quelles que soient leurs convictions religieuses, s'interrogent sur les conséquences concrètes de la réforme.

Le responsable regrette également un débat public qu'il juge insuffisamment contradictoire. Selon lui, les voix critiques de l'euthanasie et du suicide assisté ont eu des difficultés à se faire entendre, tandis que les enquêtes d'opinion auraient parfois présenté une image simplifiée du soutien de la population à la réforme.

Au-delà de la question juridique, les responsables d'établissements redoutent les effets de la loi sur la vie quotidienne des équipes. Jean-René Barthélemy évoque le risque de divisions entre soignants si certains acceptent de participer à des actes d'aide à mourir tandis que d'autres s'y refusent. Et de s'interroger: *«Vous imaginez une équipe d'infirmières où certaines accepteraient de donner la mort et d'autres la refuseraient? Comment continueront-elles à travailler ensemble autour d'un même projet?»*

Aussi, il souligne également les difficultés auxquelles pourraient être confrontés les directeurs d'établissement, notamment lorsque des familles expriment des positions divergentes concernant la volonté d'un résident.

Le président de la Fédération nationale des institutions de santé et d'action sociale d'inspiration chrétienne fait savoir par ailleurs que pour les signataires, leur opposition à l'aide à mourir ne signifie pas un refus de l'accompagnement des personnes en fin de vie. Les 150 dirigeants d'institutions de santé catholiques mettent en avant, fait-il savoir, leur engagement en faveur des soins palliatifs, de la prise en charge de la douleur et d'un accompagnement jusqu'au décès dans le lieu de vie des résidents, afin d'éviter, lorsque cela est

possible, des hospitalisations de dernière minute. *«Nous souhaitons accompagner jusqu'au bout. C'est un projet global qui intègre le traitement de la douleur, la présence des soignants et l'accompagnement de la vie jusqu'à son terme»*, conclut Jean-René Barthélemy.

Augustine Asta – Cité du Vatican

Au Nigéria, attaques d'église, meurtre et enlèvements de religieux suscitent l'émotion

Les violences des groupes armés persistent dans plusieurs régions du Nigéria. Dernière attaque en date: ce dimanche 2 août, vers 8h30, au moins sept hommes armés ont fait irruption pendant la messe dans l'église Saint-Joseph d'Inoyi, à Affa, dans le district d'Udi de l'État d'Enugu (sud-est du Nigeria). Après avoir pris en otage plusieurs personnes, les assaillants se sont dirigés vers une forêt voisine. Les fidèles terrifiés ont fui sous des pluies diluviennes. Lors d'une opération de police, un des trois otages – un catéchiste – a été libéré. En revanche, les deux autres personnes capturées sont toujours aux mains des ravisseurs. Il s'agit d'un séminariste, Lawrence Chidera Igbo, et d'un paroissien.

Aux événements dramatiques d'Enugu, s'ajoute l'annonce du décès du père **Samuel Opeyemi Oyetoro**, faite par le diocèse de **Lokoja**. Le prêtre a été assassiné lors d'une embuscade sur Church Road à Ajaokuta, dans l'État de Kogi, au centre du Nigeria. Il aurait été attaqué à la machette, son corps mutilé ayant été retrouvé le 29 juillet. Son meurtre n'a été confirmé que ces dernières heures. Exerçant son ministère dans l'église paroissiale Sainte-Marie d'Egbe, ce prêtre était en visite dans une autre église de l'État de Kogi, Saint-Paul-l'Apôtre d'Ajaokuta, pour remplacer le curé en congé.

«Nous confions notre cher prêtre à la miséricorde infinie de Dieu, en le remerciant pour son ministère fidèle, son amour désintéressé et son dévouement inébranlable envers le peuple de Dieu», a déclaré le diocèse de Lokoja dans un communiqué. Prêtres, religieux et laïcs ont été invités par le diocèse à prier pour le religieux tué et sa

famille. Le gouverneur de l'État de Kogi, Ahmed Ododo, a qualifié le meurtre du prêtre d'«*acte atroce et inacceptable*».

Des violences ont également frappé le nord-ouest du Nigeria ce dimanche 2 août. A l'aube, des hommes armés ont attaqué le village de Kasuwar Daji, dans l'État de Zamfara, après avoir pris pour cible une base militaire située à la périphérie de la ville. Au moins deux membres des forces de sécurité – un soldat et un policier – ont été tués lors de l'affrontement, et de nombreux civils ont été enlevés. Selon des sources locales, une cinquantaine de personnes au moins étaient retenues en otages.

.....

Le soulagement de Mgr Badejo après le sauvetage d'otages à Oyo

Un séminariste kidnappé fin juillet a réussi à échapper à ses ravisseurs. **Kelvin Ochai**, avait été enlevé le 29 juillet à la résidence de l'Évêque d'Otukpo dans l'État de Benue, au centre-nord du Nigeria.



Selon un communiqué du diocèse d'Otukpo, le séminariste a réussi à fuir et rejoindre Aliade, dans la zone de gouvernement local de Gwer East, où il a retrouvé sa famille saine et sauf. Face à ces attaques, l'inquiétude grandit face à la vulnérabilité croissante des communautés chrétiennes du Nigéria, de plus en plus souvent prises pour cibles lors des offices religieux.

Les **enlèvements contre rançon** demeurent une source majeure de financement pour les groupes armés actifs au Nigéria. Des bandes criminelles, connues sous le nom de bandits, opèrent principalement dans le nord-ouest du pays, où elles sont responsables d'attaques de villages, de pillages et d'enlèvements de masse. Les groupes djihadistes, quant à eux, persistent dans le nord-est. Malgré la présence de l'armée et les opérations de sécurité répétées, la population vit toujours dans la peur constante, les assaillants s'en prenant sans distinction aux lieux de culte, aux communautés rurales et aux religieux.